

# FIERTÉ PROFESSIONNELLE et apprentissage tout au long de la vie

*Les diplômé-e-s de la formation commerciale exercent leur profession avec enthousiasme. Et la majorité d'entre eux est déterminée à suivre une formation continue, montre une enquête de la Société des employés de commerce.*



Dominique Nussbaum (portraits), Rolf Murbach et Emily Unser.

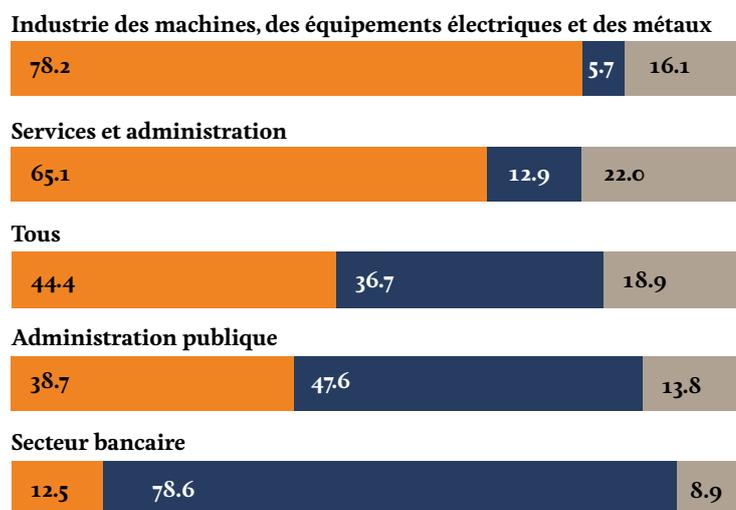


Infographies: Partner @ Partner

Depuis douze ans, la Société des employés de commerce (SEC) mène une enquête annuelle auprès des diplômé-e-s de la formation commerciale initiale portant sur les conditions de travail durant l'apprentissage, le passage à la vie active et les projets d'avenir. En 2019, elle s'est concentrée sur l'identité professionnelle et l'intérêt croissant pour la formation continue. L'étude montre que la branche de formation et l'employeur ont une influence sur l'identification professionnelle. Il en ressort aussi que les diplômé-e-s ont largement intégré l'idée d'apprentissage tout au long de la vie. Au total, 4500 jeunes ont participé à l'enquête – un record.

## Graphique 1

### Identification professionnelle des jeunes diplômé-e-s de la formation commerciale de base (en %)



■ Identification en tant qu'employé-e- de commerce

■ Identification à la branche de formation

■ Identification à l'employeur ou à l'entreprise

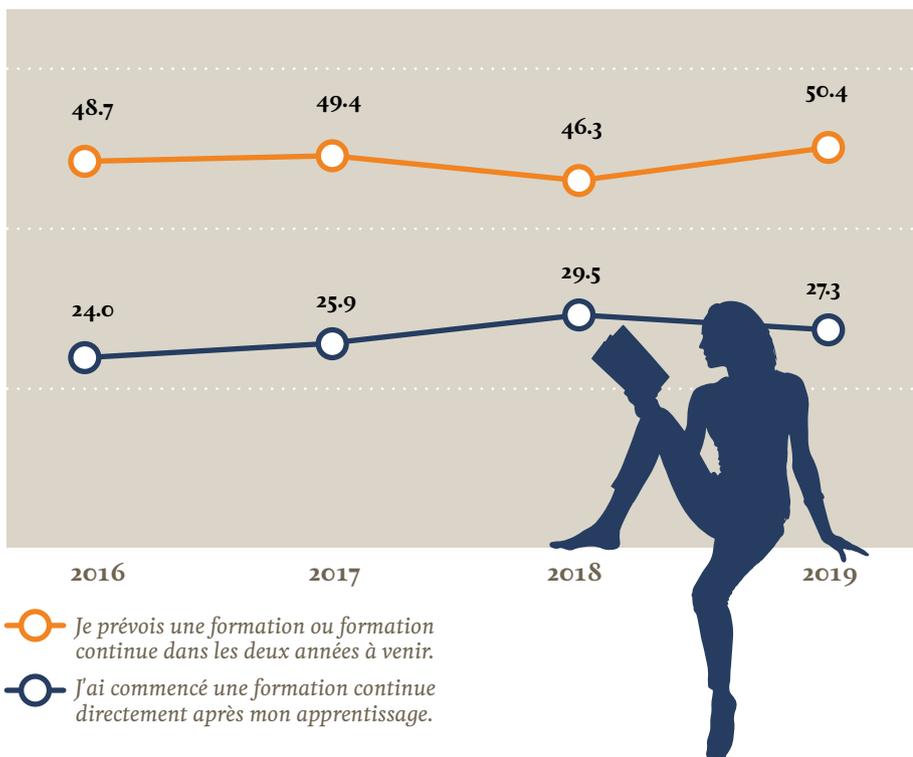
## UNE FORMATION POPULAIRE

La formation commerciale reste largement en tête des formations choisies: 20% des 68 000 jeunes entamant chaque année une formation initiale font un apprentissage de commerce. L'enquête confirme cette popularité. Plus de 70% des diplômé-e-s choisiraient à nouveau une formation commerciale. Ils manifestent un fort engagement et aiment leur métier – apparemment surtout dans les branches offrant une grande diversité. Il semble donc que plus la branche de formation est vaste, plus l'identification est forte (voir graphique 1). En outre, plus de 90% estiment au terme de leur formation être bien ou très bien préparés pour la vie professionnelle.

La proportion de diplômé-e-s de la formation commerciale initiale qui continuent dans la même profession ou la même branche est par conséquent très élevée. Seuls 3,9% des jeunes interrogés ont changé de profession directement après la formation initiale. La plupart envisagent de rester dans les professions commerciales. Seuls 19% envisagent la possibilité de travailler dans un autre secteur d'ici cinq ans.

## Graphique 2

### Propension à entamer une formation (en %)



«Leur fierté et leur identification professionnelles augmentent la qualité des prestations», dit Nicole Cornu, responsable formation initiale et conseil jeunesse auprès de la SEC. «En outre, des collaborateurs satisfaits et fiers restent plus longtemps chez leur employeur et dans leur domaine d'activité.»

#### IMPORTANT DE SE PERFECTIONNER

L'apprentissage de commerce fournit une formation de base généraliste et solide. La formation continue permet ensuite une spécialisation rapide dans d'autres métiers. La volée de 2019 en fait grand cas : à la fin de l'année, un quart des jeunes interrogés en avaient déjà entamé une (voir graphique 2) et 50,4% envisageaient de le faire, soit 4,1% de plus qu'un an plus tôt. L'apprentissage tout au long de la vie, depuis des années un des chevaux de bataille de la SEC, est manifestement bien établi.

Une grande partie des diplômé-e-s voient dans la formation continue un moyen d'améliorer leurs perspectives de carrière ou d'élargir leurs compé-

tences en vue de décrocher l'emploi auquel ils ou elles aspirent (voir graphique 3). «La formation commerciale initiale constitue un tremplin pour une carrière attractive et variée», dit Nicole Cornu. Les employé-e-s de commerce sont des généralistes, mais le savoir-faire acquis ensuite par formation continue fait d'eux des spécialistes qualifié-e-s. «Après une solide formation spécialisée, ils deviennent des professionnels demandés et trouvent des emplois d'expert-e-s ou de cadres de niveau inférieur à moyen.»

#### TEMPS PARTIEL ET COMPATIBILITÉ

Quand ils cherchent un emploi, les diplômés accordent une importance particulière à l'ambiance de travail et/ou à l'intérêt des tâches. L'importance accordée à la compatibilité entre travail, formation continue et vie privée a cependant fortement augmenté. Avec 47,6%, elle est devenue le premier critère de choix d'un emploi. Lors des enquêtes précédentes, son rôle était nettement plus faible.



**Semiha Uslu (22)**

SWICA, Lausanne et HEIG, Yverdon

J'ai commencé ma formation dans une école supérieure de commerce (ESC), mais le fait d'être sur les bancs d'école cinq jours par semaine ne me convenait pas. J'ai donc finalement opté pour la voie duale et effectué un apprentissage avec maturité intégrée chez SWICA. Etudier tout en découvrant le monde professionnel a été pour moi une révélation. Alors que je détestais la comptabilité en ESC, je prévois aujourd'hui d'en faire ma spécialité : c'était donc bien l'organisation de la formation et non la matière en elle-même qui posait problème.

Durant mon apprentissage, j'ai beaucoup apprécié le fait de changer d'affectation tous les six mois, cela m'a permis d'acquérir une vision globale des activités de mon employeur. Parmi les différents secteurs, j'ai eu une affinité particulière avec le service clientèle, au sein duquel le contact avec les assuré-e-s était à la fois intéressant et gratifiant.

Mes parents n'étaient pas enthousiastes à l'idée que je suive la voie duale. Ils ne sont pas Suisses et cette voie avait moins de valeur à leurs yeux. Mais quand ils se sont aperçus de tout ce que m'apportait le travail en entreprise, leur regard a changé. En

**«Après mon bachelor, j'aimerais suivre une formation d'experte comptable.»**

première année nous étions 25 et en dernière année nous n'étions plus que 11 : je suis fière d'avoir réussi une formation difficile et d'avoir su jongler entre l'école professionnelle, le travail en entreprise et les cours interentreprises chez Santésuisse.

Aujourd'hui, j'effectue une formation en haute école de gestion. Comme j'ai un jour de congé par semaine, je peux continuer à travailler à 20% au sein de mon entreprise formatrice. Après mon bachelor, j'aimerais suivre une formation d'experte comptable afin de pouvoir travailler plus tard dans le domaine de l'audit.



**Corentin Marti (19)**  
Helvetia assurances, Sion

Je travaille actuellement dans mon entreprise formatrice pour une durée déterminée de deux ans, durant laquelle je me forme au métier de conseiller en assurances. Ce n'est pas une option offerte à tous les apprentis, je suis donc très fier qu'on m'ait proposé ce poste. J'aime le domaine des assurances pour sa variété (ménage, bâtiments, véhicules, prévoyance professionnelle, assurance-vie, etc.) et parce qu'il concerne tout un chacun. Par ailleurs, mon activité implique des horaires très libres: quand je rencontre un client le soir, je ne suis pas tenu d'être au bureau le lendemain à 7h30. Je suis jugé sur le travail que je fournis et non sur les heures que j'effectue, ce qui est res-

**«J'aime le domaine des assurances pour sa variété et parce qu'il concerne tout un chacun.»**

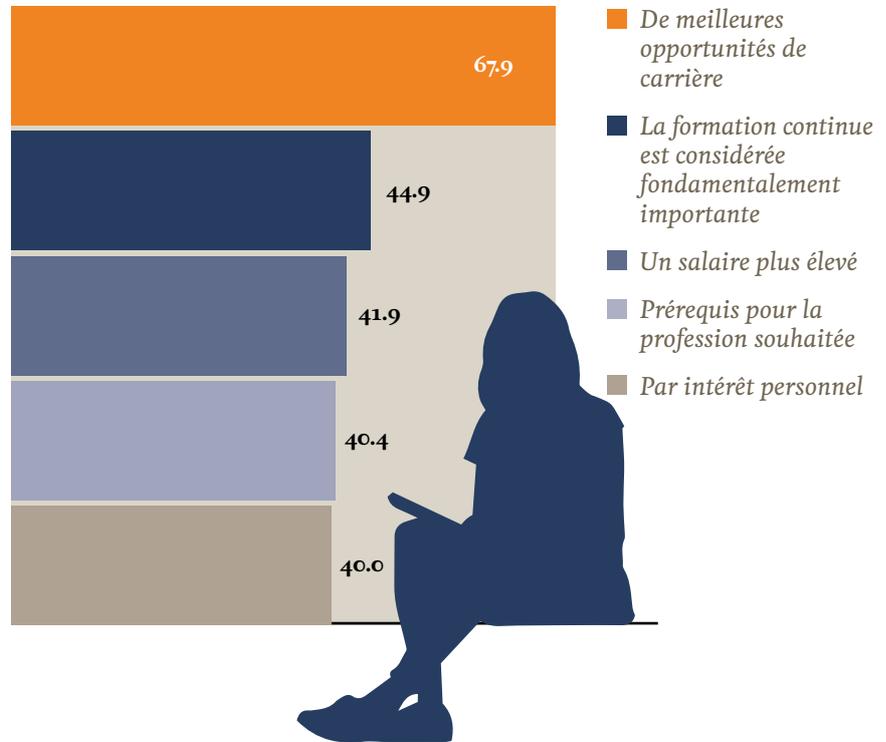
ponsabilisant et motivant. A côté du travail, j'arrive à dégager du temps pour la musique (tambour, guggen) et le sport (entraîneur et arbitre de football) auxquelles j'attribue beaucoup d'importance.

Pour moi, le point fort de l'apprentissage de commerce réside dans la possibilité de confronter quotidiennement la théorie au monde réel. A l'école obligatoire, j'avais l'impression de travailler pour les profs ou mes parents. Durant mon apprentissage, ça a tout de suite été très différent parce qu'il y allait de l'image de l'entreprise: le fait d'avoir des responsabilités a tout de suite été une grande source de motivation.

Un CFC d'employé de commerce, c'est très bien, mais je ne souhaite pas en rester là. Si je peux intégrer à terme le service externe en tant que conseiller en assurances, je ferai la formation pour obtenir l'accréditation Cicero (autorisation de vendre des assurances). Si cela ne marche pas, je chercherai du travail dans le domaine des assurances pour faire un brevet fédéral.

**Graphique 3**

## Le top 5 des raisons pour le choix d'une formation ou formation continue (en %)



Et finalement, il est frappant de constater que le nombre de diplômé-e-s qui choisissent un emploi à plein temps continue de baisser (76.8%). Le taux de temps partiels a encore un peu augmenté par rapport à 2018. 80% des jeunes optant pour ce modèle souhaitent ainsi dégager du temps pour la formation continue. Nicole Cornu: «Il ne s'agit pas d'une alternative au chômage, mais d'un

investissement». Il faut cependant qu'ils aient leur diplôme en poche pour prendre la mesure de la double charge d'une formation continue et d'un emploi. C'est là que la compatibilité prend une telle importance. «Ceux qui suivent une formation continue sont toujours plus attentifs à cet équilibre dans leurs recherches d'emploi.» ✕

## ENQUÊTE AUPRÈS DES DIPLÔMÉ-E-S

La Société des employés de commerce mène depuis plus de 12 ans des enquêtes auprès des diplômé-e-s de la formation commerciale initiale en Suisse. Pour les jeunes, le passage de l'apprentissage à la vie professionnelle représente un grand défi. Une bonne transition peut s'avérer déterminante pour la suite de leur parcours professionnel. C'est pourquoi la Société des employés de commerce se concentre sur ce passage. Concrètement, l'étude examine les conditions de travail durant l'apprentissage, l'entrée dans la vie professionnelle et les projets d'avenir des diplômé-e-s.

Cette année, l'enquête a mis l'accent sur l'identité et la fierté professionnelle ainsi que sur l'intérêt grandissant pour la formation continue. Pour cela, les diplômé-e-s AFP et CFC issu-e-s de la formation initiale en entreprise (FIEn) et en école (FIEc) ont été questionné-e-s à deux reprises, en juillet et novembre 2019. 4500 personnes ont participé à l'enquête.

# «La plupart choisiraient à nouveau un apprentissage de commerce»

*Les jeunes veulent continuer à se former. C'est pourquoi ils estiment important que leur travail soit compatible avec une formation continue, selon Nicole Cornu.*

 Rolf Murbach

**Notre enquête montre que les jeunes diplômé-e-s de la formation commerciale aiment leur travail et sont très engagé-e-s. Pourquoi une forte identification avec sa profession est-elle importante sur le marché du travail – pour les entreprises et pour les employés?**

L'identification et la fierté professionnelle augmentent la qualité des prestations, ce dont les entreprises profitent. En outre, des collaborateurs satisfaits et fiers restent plus longtemps chez leur employeur et dans leur domaine d'activité. Notre enquête montre qu'une grande proportion des diplômés restent dans leur profession ou leur branche. 70% d'entre eux choisiraient à nouveau un apprentissage de commerce.

**Mais il y a aussi des ruptures d'apprentissage.**

La plupart ne sont pas des ruptures définitives et une seconde tentative permet à l'apprenti-e d'obtenir son diplôme. On parle donc de résiliation du contrat d'apprentissage, par exemple en cas de changement d'entreprise formatrice. Selon notre enquête, seuls 4% ont changé de profession au terme de la formation initiale. Et seule une minorité prévoit de le faire: pas plus de 18% envisagent la possibilité de travailler dans un autre domaine dans cinq ans.

**Pourquoi cette forte identification dans les professions commerciales?**

D'assistant-e de direction à spécialiste en communication ou en RH, en passant par le conseil à la clientèle, ces professions sont très variées. Exigeantes et intéressantes, elles permettent des carrières très différentes et attrayantes. Il est important de le faire savoir. Les employeurs, les lieux de

formation, les associations sectorielles et professionnelles devraient tous mettre en évidence l'attractivité de ces professions et dire aux futur-e-s apprenti-e-s et aux parents qu'un CFC d'employé-e de commerce offre une excellente base pour une carrière.

**Les jeunes sont déterminé-e-s à poursuivre leur formation. 90% voient dans l'apprentissage tout au long de la vie un instrument pour leur carrière. C'est pourquoi la compatibilité entre travail et formation continue est importante pour eux.**

À côté de l'ambiance de travail, cette compatibilité est devenue le critère le plus important pour un job. C'est nouveau. le nombre de diplômé-e-s qui prennent un emploi à plein temps ne cesse de baisser et 80% de ceux qui entrent à temps partiel sur le marché du travail espèrent ainsi disposer de plus de temps pour leur formation. Il est frappant que la formation continue soit choisie comme un investissement conscient dans l'avenir et non simplement comme une alternative au chômage. Notre enquête montre aussi que de nombreux nouveaux diplômés réalisent à ce moment-là ce que représente la double charge travail/formation continue. Ceux qui veulent continuer à se former sont donc toujours plus attentifs à l'équilibre entre vie professionnelle et privée en choisissant un emploi. En particulier les femmes – soit 55% des apprenti-e-s.

**La volonté de se former et la fierté professionnelle progressent. Et les salaires?**

Pour les recommandations salariales que nous, Société des employés de commerce, publions chaque année, nous nous basons surtout sur les chiffres de l'Office fédéral de la statistique. Selon notre enquête, le salaire annuel brut moyen d'un-e employé-e- de commerce entrant sur le marché du travail a augmenté: il se situait autour de 55 000 francs en 2019, contre 52 000 francs en 2018 et 54 600



.....  
Nicole Cornu est responsable formation initiale et conseil jeunesse à la Société des employés de commerce  
.....

francs en 2017. Cette évolution positive témoigne de la considération dont jouissent les professions commerciales dans l'économie et le public et de leur adéquation au marché du travail. Avec la prochaine réforme de l'apprentissage, les diplômé-e-s seront encore mieux armés pour répondre aux défis du monde du travail.



**Pour en savoir plus:**  
[secsuisse.ch/apprentissage-de-commerce](https://secsuisse.ch/apprentissage-de-commerce)